



PROGRAMME



PLATONOV

COPRODUCTION

Anton Tchekhov

Collectif Les Possédés

Création collective dirigée par Rodolphe Dana

Avec, par ordre d'apparition

Emmanuelle Devos - Anna Petrovna VOÏNITSEVA, veuve du général Voïnitsev

David Clavel - Nicolas Ivanovitch TRILETSKI, médecin

Yves Arnault - Porfiri Sémionovitch GLAGOLIEV, propriétaire terrien

Nadir Legrand - Sergueï Pavlovitch VOÏNITSEV, fils du général Voïnitsev

Christophe Paou - Timofei Gordéïevitch BOUGROV, négociant / OSSIP, bandit

Julien Chavrial - Isaak Abramovitch VENGUÉROVITCH, fils du négociant Venguérovitch

Rodolphe Dana - Mikhaïl Vassiliévitch PLATONOV, instituteur

Marie-Hélène Roig - Alexandra Ivanovna « Sacha », son épouse, sœur de Nicolas Ivanovitch

Émilie Lafarge - Marie Efimovna GRÉKOVA, étudiante en chimie

Katja Hunsinger - Sofia Égorovna VOÏNITSEVA, épouse de Sergueï Voïnitsev

Françoise Gazio - Guérassima Kouzmitchaïa PÉTRINE, propriétaire terrien

Antoine Kahan - Kirill Porfiriévitch GLAGOLIEV, fils de Porfiri Sémionovitch

Texte français : André Markowicz et Françoise Morvan

Adaptation : Rodolphe Dana et Katja Hunsinger

Scénographie : Katrijn Baeten et Saskia Louwaard

Assistante à la mise en scène : Inès Cassigneul

Lumière : Valérie Sigward assistée de Wilfried Gourdin

Costumes : Sara Bartesaghi Gallo

Régie générale : Karine Litchmann

Administration : Claire-Lise Bouchon

Production-Diffusion : Maud Rattaggi

Production : Collectif Les Possédés

Coproduction : Théâtre de Nîmes - scène conventionnée pour la danse contemporaine, Scène nationale d'Aubusson - Théâtre Jean Lurçat, La Colline - Théâtre national, La Comédie de Clermont-Ferrand - Scène nationale, Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque, Célestins - Théâtre de Lyon, Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique - Nantes, L'Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux, Centre dramatique régional de Tours - Théâtre Olympia, MA - Scène nationale du pays de Montbéliard, L'Arc en Ciel - Théâtre de Rungis, La Passerelle - Scène nationale des Alpes du Sud - Gap, Théâtre Firmin Gémier - La Piscine

Avec le soutien de la SPEDIDAM et du Fonds d'insertion de l'ESTBA financé par le Conseil Régional d'Aquitaine

Accueil en résidence de création à la Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée et au Théâtre de Nîmes - scène conventionnée pour la danse contemporaine

GRANDE SALLE

DU 25 NOVEMBRE

AU 5 DÉCEMBRE 2014

HORAIRES : 20h - dim 16h

Relâche : lun

DURÉE : 3h30 avec entracte



AUDIODESCRIPTION

pour le public malvoyant
dim 30 novembre à 16h



BOUCLES MAGNÉTIQUES

individuelles disponibles à l'accueil.

LE BAR L'ÉTOURDI : Pour cette nouvelle saison, le Bar l'Étourdi change de carte ! Au cœur du Théâtre des Célestins, au premier sous-sol, découvrez les nouvelles formules pour se restaurer ou prendre un verre, avant ou après le spectacle, et pendant l'entracte.

POINT LIBRAIRIE : Les textes de notre programmation vous sont proposés en partenariat avec la librairie Passages.



Devenez fan de notre page Facebook et suivez toute notre actualité !

covoiturage

Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le covoiturage sur www.covoiturage-pour-sortir.fr !

LA PIÈCE

On est à la campagne, dans la propriété d'Anna Petrovna, une jeune veuve accablée de dettes. Il y a là des banquiers, des propriétaires fonciers sentimentaux, des pique-assiettes avec des pellicules sur leur veste, des jeunes femmes belles et déterminées, des retraités qui s'endorment à la moindre occasion... Certains songent en bâillant à une vie meilleure, ou bien regrettent le bon vieux temps, éternels nostalgiques, ardents défenseurs du « c'était mieux avant ». D'autres plus pragmatiques, des hommes « nouveaux », voraces, ne pensent qu'à l'argent.

Au milieu de tout cela s'agite Platonov.

Platonov. Un homme promis à un brillant avenir d'intellectuel et qui a hérité d'un banal présent. Instituteur reclus à la campagne, il râle, provoque, scandalise, transgresse, séduit, déçoit... Un être attirant, répugnant, immoral qui théâtralise le néant de la vie, qui joue avec les sentiments comme un enfant joue à cache-cache avec Dieu. Il est celui par qui le drame arrive, il en faut bien un. Et quand j'emploie le mot drame, je pense à l'amour et à la vérité. Platonov hurle : « *J'aime tout le monde ! Tout le monde ! Et vous aussi je vous aime !... Les gens c'est ce que j'ai de plus cher...* » On aimerait bien le croire...

NOTE D'INTENTION

« *Nous nous aimons, Platonov ! Que te faut-il de plus ?* »

Anna Petrovna
Platonov, Acte II - scène 6

Que dire sur Tchekhov et sur *Platonov* ? L'ambiance douce et féroce de la campagne, la mort des idéaux, les fêtes pleines d'alcool et de renouveau, l'embourgeoisement mesquin, les intellectuels vautrés dans des fauteuils club, l'appât du gain et des amours remplies d'espoir... Les thèmes sont connus. L'important est de savoir comment leur donner chair et voix. Comment mettre en scène le vide, l'échec flamboyant de la vie ? Et le désir ! Car il n'y a pas d'ennui chez Tchekhov mais du désir - désir d'aimer, de détruire, d'argent. Tchekhov écrit toutes les formes grandioses et ridicules du désir.

Je ne feindrai pas, comme Platonov, d'avoir des certitudes. À ce stade, je me contente de douter avec force et conviction. Car je revendique cette part obscure dans les pièces que nous désirons monter. Nous leur donnons vie aussi pour savoir ce qu'elles ont à nous dire. Heureusement, nous ne pouvons tout comprendre par anticipation, il nous faut le plateau et les répétitions. Mais je pressens qu'arrivé à ce stade de notre histoire, je dois monter cette pièce.

D'abord parce que j'aime les débuts, tout comme j'ai aimé le premier livre de Mauvignier, *Loin d'eux*, et tout comme j'admire *Voyage au bout de la nuit* de Céline. Et *Platonov* est un début pour Tchekhov. Il y a cette générosité, ce chaos, cette maladresse joyeuse des débuts. Les thèmes évoqués nous parlent. Parce que les grandes œuvres ne vieillissent pas.

Il y a en parallèle l'histoire de la troupe. *Platonov* est une pièce pour la troupe. Plus de dix ans après la création d'*Oncle Vanja*, nous voulons revenir à Tchekhov, comme on revient dans sa maison d'enfance. Sans nostalgie, avec la même colère contre la résignation, le même grand amour pour se consoler de soi. Il m'apparaît que *Platonov* est la pièce la plus désespérément romantique que nous aurons à jouer. Presque tous les personnages se raccrochent à l'amour comme des naufragés à un morceau de bois. Évidemment, cela n'empêche pas l'humour : chez les Russes il semble qu'on puisse se noyer en ayant un fou rire. Relire Dostoïevski m'a permis de mieux cerner les enjeux métaphysiques de cette pièce, écrite à une époque où Nietzsche découvre que Dieu est mort, et où l'homme « aristocrate » accablé par le libre arbitre s'aperçoit qu'il est seul responsable de son destin. La liberté effraie et, au lieu de pousser à l'action, elle incline à la paresse et à la mélancolie.

L'humanité est en plein désarroi intellectuel, religieux, moral et politique, tout comme nous aujourd'hui. « Tout est incertain et précaire » et seuls l'amour, l'amitié, et l'humour, noir souvent, mais humour quand même, permettent à cette société de survivre, au moins le temps d'un été. C'est à dessein que je dresse un tableau sombre de *Platonov*, comme dans les romans de Dostoïevski, où il pleut et fait toujours nuit, mais à la différence de son illustre collègue, les personnages de Tchekhov veulent accéder à la lumière et à la vie, quand les autres Stavroguine veulent continuer de s'enfoncer dans les ténèbres. Mais le point de départ est le même : c'est la nuit.

Platonov est la pièce qui parle le mieux de ce qu'est la vie. Flaubert rêvait d'un grand roman où il ne se passerait rien. Comment écrire sur ce rien qu'est la vie ? C'est ce que réussit ici magistralement Tchekhov.

Enfin, il y a cette rencontre avec Emmanuelle Devos. Le projet était déjà arrêté au moment de notre rencontre. L'admiration que je portais à la comédienne est venue se renforcer au contact de sa profonde curiosité et de son humanité. Je l'ai rencontrée au cours d'un tournage. Nous avons parlé de théâtre. Elle est venue voir notre travail et y a été sensible. Je lui ai proposé de jouer dans *Platonov*, elle m'a dit oui. Pas tout de suite. Mais elle a dit oui...

Rodolphe Dana,
mai 2013

ANTON TCHEKHOV

AUTEUR

Anton Pavlovitch Tchekhov est né le 17 janvier 1860 à Taganrog au bord de la mer d'Azov, en Russie. Il est encore lycéen quand il rédige sa toute première pièce, *Platonov*, à l'âge de 18 ans. Considérée par son auteur comme une œuvre de jeunesse, elle ne sera jamais éditée ni jouée de son vivant. En 1879, il s'inscrit à la faculté de médecine. Pour aider sa famille, venue s'installer à Moscou après la faillite du père, il écrit dans des revues sous divers pseudonymes et se fait rapidement connaître grâce à des contes humoristiques publiés en volume sous le titre *Récits divers* en 1886. Encouragé par l'écrivain Grigorovitch et par Souvorine, le directeur du plus grand quotidien russe *Le Temps nouveau*, Tchekhov trouve sa véritable voie, celle de romancier, qu'intéressent les plus brûlants problèmes de la personnalité et de la vie humaine.

En 1888 paraît le drame *Ivanov*, la première de ses pièces qui connaît le succès, après plusieurs tentatives malheureuses. En 1889, il écrit *L'Esprit des bois* qui sera terminé en octobre ; l'œuvre est refusée pour « manque de qualités dramatiques ». Jouée au Théâtre Abramova, en décembre, elle est mal accueillie par la critique. On lui reproche de « copier aveuglément la vie de tous les jours et de ne pas tenir compte des exigences de la scène ». Tchekhov remanie alors *L'Esprit des bois* et cela donne *Oncle Vania*, qui ne sera publié qu'en 1897.

Il entreprend en 1890 un séjour d'un an au bagne de Sakhaline afin de recenser l'intégralité des bagnards, de manière à ce qu'ils ne perdent pas leur identité. Ce sera matière pour écrire *L'Île de Sakhaline* (1892) et *En déportation* (1893). Durant la famine qui, en 1892-1893, dévaste la Russie méridionale, il prend part à l'œuvre de secours sanitaire. Ensuite, il passe de nombreuses années dans sa petite propriété de Mélikhovo, proche de Moscou, où il écrit ses plus célèbres pièces et nouvelles. Atteint de tuberculose, il doit s'installer en Crimée. À plusieurs reprises, il se rend en France et en Allemagne pour se soigner.

Le succès de *La Mouette* au Théâtre d'art de Stanislavski vient à l'improviste persuader Tchekhov de ses capacités d'auteur dramatique, alors qu'il en a douté à la suite de la chute de cette même pièce au Théâtre Alexandrinski de Saint-Petersbourg. *La Mouette* est suivie avec un égal succès d'*Oncle Vania* en 1899, des *Trois Sœurs* en 1900, et de *La Cerisaie* en 1904.

Tchekhov entreprend un dernier voyage en Allemagne où il meurt le 2 juillet 1904.

LE COLLECTIF LES POSSÉDÉS

Depuis sa création en 2002, le Collectif Les Possédés, constitué de 9 comédiens, suit la voie d'un théâtre qui s'intéresse profondément à l'humain : ses travers, ses espoirs, ses échecs, ses réalisations, sa société...

Prospecter, creuser, interroger ce que nos familles, ce que nos vies font et défont, ce qui rend si complexe et si riche le tissu des relations humaines qui enveloppe nos existences. Ainsi, pour les textes qu'il monte, le collectif creuse l'écriture : c'est d'abord l'approche par une vue d'ensemble qui s'affine en fonction de la richesse des regards de chaque acteur, du degré d'intimité créé avec la matière en question et de la singularité des perceptions de chacun. Une aventure intérieure collective vers les enjeux cachés du texte, ses secrets, ses mystères. Approcher l'auteur et son œuvre pour, alors, s'en détacher, se délivrer de sa force et de son emprise afin de faire apparaître sa propre lecture, son propre théâtre.

Les membres du collectif se connaissent depuis longtemps, presque tous issus du Cours Florent, et la relation étroite qui les unit sert un jeu qui laisse la part belle à leurs propres responsabilités. C'est certainement leur marque de fabrique : un théâtre qui privilégie l'humain et la fragilité qui le constitue. C'est donc assez naturellement que des auteurs comme Jean-Luc Lagarce ou Anton Tchekhov, grands explorateurs de la condition humaine de leurs époques respectives, ont pris place dans le répertoire du collectif. Parmi leurs nombreux spectacles, ils ont présenté récemment *Merlin ou la Terre dévastée* de Tankred Dorst (2009), *Planète* d'Evguéni Grichkovets (2010), *Bullet Park* de John Cheever (2011), *Tout mon amour* de Laurent Mauvignier (2012), *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline et *Au beau milieu de la forêt* de Katja Hunsinger (2014).

Les membres permanents du collectif sont Laurent Bellambe, Julien Chavrial, David Clavel, Rodolphe Dana, Katja Hunsinger, Émilie Lafarge, Nadir Legrand, Christophe Paou et Marie-Hélène Roig.

« Il y a beaucoup de liberté (chez les Possédés). Il y a de la vie. Ça mange, ça grignote, ça boit, ça papote. On donne son point de vue, sans hiérarchie. C'est un collectif. Néanmoins, on perçoit assez vite que derrière cette effervescence, la méthode de travail est en réalité tout à fait soudée, bien rodée, les modalités parfaitement intégrées : le groupe travaille depuis dix ans, ils se connaissent bien. (...) Les protocoles de travail laissent forcément une trace sur le spectacle fini. Me revient en mémoire la mise en scène de *Merlin ou la Terre dévastée*, (...) : je me souviens de l'énergie de ce spectacle un peu fou, qui semblait « advenir » sous nos yeux, donnant l'impression que la mise en scène laissait la porte ouverte à l'imprévu et aux improvisations, même une fois l'exploitation commencée. À présent, je comprends ; par cette « liberté contrôlée », le groupe consent à ce que les accidents du hasard (et de la vie) fassent irruption (...) dans la forme en éternel mouvement du spectacle. »

Angela de Lorenzis en répétition avec Les Possédés
Cahier programme La Colline - Théâtre national, octobre 2012

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



EXPOSITION SÉBASTIAN BIRCHLER

Jusqu'au 7 février 2015

Découvrez les œuvres de l'illustrateur de la saison 14/15
au Bar l'Étourdi, les jours de représentations à partir de 19h.



DU 10 AU 14 DÉCEMBRE 2014

La Comédie-Française

OBLOMOV

D'Ivan Gontcharov

Adaptation et mise en scène Volodia Serre

Avec Yves Gasc, Coraly Zahonero, Guillaume Gallienne, Nicolas Lormeau,
Sébastien Pouderoux et Raphaële Bouchard



DU 16 DÉCEMBRE 2014 AU 2 JANVIER 2015

SOLVO INTERNATIONAL

Cirque Bouffon

Pour les fêtes, à voir en famille !



PASSERELLE

Jeudi 27 novembre 2014 - 20h30

LE SQUARE

De Marguerite Duras

Mise en scène Didier Bezace

Le Toboggan

14 avenue Jean Macé, Décines

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org

L'équipe d'accueil est habillée par **Antoine & Lili** PARIS

